

# MANIFESTE POUR LE 13 SEPTEMBRE 2018

## À QUOI BON ?

A quoi bon l'art s'il ne peut s'adresser à des illettrés, s'il ne peut re-devenir enfant ?

A quoi bon l'art s'il ne nous aide à re-trouver l'idiot – cet être simple, particulier et unique – enfoui à l'intérieur de nous ?

A quoi bon le théâtre s'il ne re-devient pas une entité vivante, palpitante, qui pulse pour ouvrir les portes de la perception ?

A quoi bon le théâtre s'il ne dé-construit pas tous les rôles de notre quotidienneté, toutes nos certitudes ?

A quoi bon la danse si elle ne dé-place pas notre centre de gravité ?

A quoi bon l'école si elle ne re-motive pas les élèves à la discipline de la marche, car ce seront eux qui feront leur chemin ?

A quoi bon l'école si elle ne re-pose pas inlassablement la question de l'être, de l'intime, de la différence ?

A quoi bon l'école et l'art s'ils re-noncent à nous apprendre à apprendre ?

A quoi bon chanter si l'on n'arrive pas à crier ?

Voilà à quoi sert le Galpon.

## RE-FLÉTER DÉ-CLENCHER

Les arts de la scène, au même titre que les arts en général, que les sciences humaines et sociales et les sciences de la nature, sont à la fois un reflet des réalités et à la fois des déclencheurs de changements de ces réalités.

L'acte de création artistique se construit à partir de constats, de sensations, d'interrogations, d'exaspérations. La création artistique a cette formidable particularité d'être une réponse sans apporter de réponse mais en posant à son tour des questions. Il nous semble évident qu'il en est de même pour l'acte d'apprentissage.

## RÉ-SISTER DÉ-VENIR

Il peut y avoir une connivence entre les structures artistiques et les établissements scolaires ou du moins entre les artistes, les enseignants et les élèves. Connivence d'exigence, de résistance aux idées toutes faites, au travail vite fait. Connivence dans la conscience que chacune et chacun est en chemin et que, comme la création artistique, nous pouvons devenir ce à quoi l'on ne s'attend pas.

## RE-DIRE DÉ-COUDRE

Nous voulons redire ce que nous affirmons depuis la création du Galpon :

Pourquoi apprendre à parler si ce n'est pour formuler de la pensée, pourquoi apprendre à lire si n'est pour apprécier la littérature et la poésie, pourquoi apprendre à compter si ce n'est pour mesurer le monde afin de le comprendre, pourquoi apprendre à écouter si ce n'est pour pouvoir choisir les sons que l'on veut entendre, pourquoi apprendre à observer si ce n'est pour porter un regard éclairé sur notre environnement et l'œuvre des hommes, pourquoi apprendre à coordonner nos mouvements si ce n'est pour pouvoir choisir le chemin que l'on emprunte.

Nous voulons en découdre avec l'idée que l'école n'est pas culture et que l'art n'est que culture.

Gabriel Alvarez et Nathalie Tacchella – août 2018